



Salons de jeu et hippodromes Des mesures de protection de la santé s'imposent

Gatineau, le 20 février 2007 – La direction de Santé publique (DSPO) de l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Outaouais se joint à l'ensemble des directions de Santé publique du Québec pour recommander que des mesures significatives de protection de la santé soient intégrées au projet de développement de salons de jeux dans les hippodromes du Québec.

Des salons de jeux, où seront déployés des appareils de loterie vidéo (ALV), seront développés dans les hippodromes des villes de Québec, de Trois-Rivières et dans la Couronne Nord de Montréal, où sera relocalisé l'Hippodrome « Blue Bonnet » de Montréal. L'Hippodrome d'Aylmer, situé à Gatineau, conservera selon Loto-Québec le même nombre d'ALV. Cet hippodrome possède des caractéristiques similaires à celles des autres salons de jeux, sans être considéré comme tel par Loto-Québec. Un quatrième salon de jeux sera développé au Mont-Tremblant où il n'y aura pas d'hippodrome.

La DSPO s'inquiète de cette nouvelle offre de jeu. « L'Outaouais présente une offre complète de jeu (casino, hippodrome, appareils de loterie-vidéo, etc.). Loto-Québec affirme qu'un salon de jeu ne devrait pas être implanté à l'hippodrome d'Aylmer. Nous sommes tout de même fort préoccupés des impacts que pourraient avoir pour la population de l'Outaouais les importantes activités de promotion et de publicité entourant les hippodromes et les salons de jeu. Ces activités risquent de banaliser davantage le jeu et d'augmenter le nombre de joueurs présentant des problèmes de dépendance en Outaouais », explique Dre Lucie Lemieux, directrice de Santé publique en Outaouais.

La DPSO estime également que le développement de l'offre de jeu au Québec devrait être mieux encadré. « Le dossier des salons de jeu dans les hippodromes démontre la nécessité d'une réflexion à ce sujet. Les projets devaient notamment faire l'objet d'une évaluation préalable de leurs impacts sur la santé. Une politique québécoise sur le jeu constituerait un outil intéressant en ce sens », conclut Dre Lemieux.

-30-